

PRATIQUE & RECHERCHES

*En Santé
mentale*

N° 3



L'aventure



REVUE DE L'ASSOCIATION
CROIX-MARINE
DE BASSE-NORMANDIE

25^f

Sommaire n° 3

Editorial - L'aventure c'est voler du temps à la mort	p. 5
L'Adventura	p. 7
Le Tour de Normandie à la voile	p. 9
A Bayeux, l'équipe de l'accueil psy, dans une aventure.....	p. 11
La rééducation par l'équitation - « Les rênes de la vie »	p. 17
Activités équestres - Handicaps et inadaptations	p. 23
L'Association Ailleurs Autrement	p. 28
La Nuova Cooperativa	p. 29
Association « Arcobaleno ».....	p. 33

Editorial

L'aventure, c'est voler du temps à la mort

Cette belle phrase est de Paul-Emile Victor, qui sait de quoi il parle. Pourtant, il ne faudrait pas pour autant opposer l'aventure et le quotidien. Les auteurs des textes des interventions à la cinquième rencontre de notre association Croix-Marine le disent bien. Qu'importe que l'aventure ait comme support le bateau, le cheval ou le voyage. Les « supports » — les médiateurs diront certains — sont phoriques, certes, mais ceux qui les vivent sont bien réels et aussi ce qui se vit dans ce temps-là. C'est un temps réel. Mais alors, que vient y faire la part du rêve ?

Et si la part du rêve pouvait faire partie de la vraie vie ?

Et si la part du rêve pouvait faire partie du quotidien ?

Mais je m'é gare, sans doute. Pourtant tous, ils ont parlé de leur désir de soigner en faisant partager une activité qu'ils aiment eux d'abord. Ils ont osé parler de leur plaisir, et de leur désir de faire partager leur plaisir.

D'où vient ce plaisir ? Du sentiment d'être. Du sentiment de maîtrise sur la peur vaincue. La peur de l'inconnu. La fraternité avec celui qui est dit fou handicapé à travers la découverte de ce sentiment vécu ensemble. Et de ce sentiment là, la vie quotidienne en est pleine. Quand « soignant » et « soigné », ensemble arrivent, dans les actes quotidiens, à vaincre un peu cette peur envahissante et créent, dans la complicité, un petit espace de liberté, c'est une grande joie.

Et quand ils échouent, direz-vous ? Ils recommencent et c'est là le vrai courage. Dont, il faut dire, on parle peu.

Pour ce numéro, nous avons ouvert nos pages à deux articles qui complètent ces interventions : l'un de ces articles nous vient d'Italie. C'est Paolo Henry, psychologue à Turin qui nous a fait parvenir ce texte inédit en France. L'autre nous parle aussi de voyage puisqu'il émane de l'association Ailleurs Autrement.

Nous souhaitons aussi publier votre article. Oui, vous, justement : l'article sur ce gars dont vous parlez à votre femme (ou à votre copain) en rentrant, le soir, éreinté(e).

Mais de ça, on en reparlera la prochaine fois.

A bientôt.

Le Président
C. DEUTSCH

L'Adventura

Foyer de Cluny de Bellengreville
M. P. PHILIPPE

Juillet 1988. Les vacances. Cap plein Sud. Direction l'Italie — Parme.

Six pensionnaire, un éducateur et une infirmière du Foyer de Cluny de Bellengreville, et pas mal de place réservée au mystère.

But de l'opération

Accrocher à la réalité du monde qui nous entoure, construire l'Europe à notre niveau et dans l'échange, découvrir la psychiatrie alternative italienne, vivre l'aventure, trouver d'autres moyens d'approche de la psychose.

A Parme, nous logions en cité universitaire et pouvions bénéficier du restaurant universitaire. Nous vivions ainsi en milieu naturel, étrangers mais réels.

C'est la vie associative, les coopératives, l'approche politique du mal de vivre social mais aussi psychique.

Un nom : Mario Tommasini, l'instigateur à Parme de cette démarche, dans la foulée de Franco Bassaglia et de la loi 180.

Parme

- C'est Sirio qui nous a reçu avec tant de chaleur, cette coopérative qui, à partir de travaux d'imprimerie, ouvre des brèches dans le système carcéral italien.
- C'est Vigheffio, ferme coopérative horticole, lieu de loisirs et de détente pour la population parmesane, lieu de vie pour d'ex-malades mentaux et, bientôt, laboratoire de recherche sociale.
- C'est un restaurant alternatif dans le coeur de la ville. Centre de rencontres pour les jeunes en mal de vivre où la fête n'empêche pas de faire de la politique.
- C'est aussi des appartements thérapeutiques pour enfants et adolescents, des lieux de vie pour handicapés physiques en contact avec la population, jeux pour enfants, mini-golf, buvette, etc.

Humbles représentants que nous étions de la France et de l'Europe, l'Europe des petits. Le maire de Parme nous a fait les honneurs d'une réception officielle et télévisée.

Nous étions là, accueillis, fêtés, télévisés, quelle différence avec notre quotidien d'institution caennaise.

Pendant quelques jours, nous avons évolué dans un monde bien différent, un monde italien. Sans effort, l'angoisse fut battue en brèche, l'imaginaire étant stimulé par tant de choses, tous ces jeux possibles autour du langage, de la communication.

Ludique et sensuelle, Sylvie est enfin libérée des mots, tous ces mots qui l'emprisonnent.

Tant de symboles historico-affectifs : Venise et ses gondoles, Vérone et ses amants, Pise et sa tour ont émus chacun de nous à des niveaux très profonds, comme dans un rêve, un conte merveilleux.

En fait, plus le monde qui entoure la psychose est à distance, plus il est accessible aux psychotiques.

Dans ce monde italien, le théorème de base est clair, nous sommes différents mais, a priori, pas parce qu'il y a de la psychose dans notre groupe, mais plutôt parce que nous sommes étrangers. Le rejet de la société n'est plus en rapport à la souffrance et puis les problèmes sont restés au Nord, la famille, les institutions aussi. Là, c'est le soleil, la fête, bella vita.

On peut pinailler les prix sans être bizarre aux yeux des autres.

La caméra est là, j'y touche, j'essaye, je filme, je vois, je peux être regardé, me montrer et peut-être me regarder encore, sans trop d'inquiétude, j'ose, tu oses, il ou elle ose, le miroir sans fin.

Nous étions tous dans le même bateau, éducateurs et pensionnaires, nos regards filmés dans la même direction, pas trop de temps de perdu à se regarder à contresens.

La réalité du monde est un miroir à multiples facettes jouer avec n'en altère pas l'éclat, mais enrichit l'univers personnel.

Se construire en construisant l'Europe. Pourquoi pas ? Parme, nous y retournerons, c'est une histoire à suivre.

Le Tour de Normandie à la Voile

Foyer de Cluny de Bellengreville
M. M. ALEXIS

L'été 88 a vu se dérouler la troisième édition de la « Normandie à la voile ».

« Normandie à la voile » est une initiative de la M.J.C. porte océane du Havre.

L'idée de départ est de faire connaître la mer, sur un voilier, à ceux qui, pour diverses raisons, n'ont pas accès à la plaisance.

Ce rallye devient depuis trois ans un rendez-vous estival pour des jeunes que l'envie de naviguer démange. Des relations de travail se nouent au quotidien entre des animateurs, des chefs de bords et des marins en herbe qui s'aguerrissent au fil des sorties d'initiation.

Puis les jeunes adultes découvrent pendant ces quinze jours de course des gens nouveaux, la vie sur un bateau, un élément inhabituel : la mer.

« Normandie à la voile » est ouvert à des voiliers de 8 à 11 mètres comprenant un équipage d'au moins cinq personnes dont un chef de bord expérimenté.

Cette course permet de se mesurer et d'apprécier sa maîtrise dans la pratique de la voile.

Elle est composée d'épreuves à caractère sportif : un classement compensé des voiliers est effectué à l'issue des quinze jours, et d'épreuves de type rallye pour l'approche du milieu maritime.

L'itinéraire de 350 milles nautiques et le programme de l'opération sont fixés afin de découvrir les côtes et ports de Haute et Basse Normandie. Les voiliers sont engagés dans les diverses MJC des deux régions.

Dans ce cadre, il nous a semblé que le foyer de Cluny et le CHS de Caen pouvaient engorger un équipage de jeunes adultes suivis en milieu psychiatrique.

Notre projet était de leur proposer une rupture originale, des contacts nouveaux, un apprentissage de la voile, la découverte du milieu nautique, la vie en équipage et bien sûr des vacances agréables.

Composition de l'équipage :

- 2 pensionnaires du CHS de Caen ;
- 1 infirmier psychiatrique du CHS ;
- 2 pensionnaires du Foyer de Cluny ;
- 1 éducateur skipper du Foyer de Cluny.

Le bateau engorgé fut loué à l'association de la région. Voilier de 9 mètres, l'« Arpège » a une bonne réputation dans les milieux nautiques.

Que ce soit dans les moments de tension liés à la navigation en compétition ou aux escales ou on se détend, chacun a su laisser à terre, durant ces quinze jours, hôpital et foyer.

Après s'est amariné à son rythme, chaque équipier s'est spécialisé selon ses possibilités et les contraintes imposées par la vie maritime : cuisine, ravitaillement, rangement, ménage, barre, manoeuvre, réglage des voiles, etc.

La vie collective n'est pas toujours facile dans l'espace réduit d'un bateau. Rires et coups de gueule ont fait partie de notre quotidien.

Mais l'ambiance dynamique de cette expérience a permis des contacts diversifiés, une approche concrète et active de la mer, une stimulation liée à la compétition. Des jeunes adultes en difficultés à bord d'un voilier sont un peu plus partenaires et un peu moins assistés. Ils doivent très rapidement maîtriser leurs angoisses afin de participer à la bonne marche du bateau.

Associations

Vous et le Crédit Coopératif pour entreprendre ensemble

- SERVICES BANCAIRES ET OPÉRATIONS SUR L'ÉTRANGER ■ CRÉDITS SPÉCIAUX
- PLACEMENTS ■ TÉLÉSERVICES ■ INGÉNIERIE FINANCIÈRE

 **CREDIT
COOPERATIF**
UNE BANQUE POUR ENTREPRENDRE ENSEMBLE

10 place du Maréchal Foch - BP 59 - 14012 Caen cedex - Tél. 31.86.60.00 - Sur minitel : 3614 COOPA

A Bayeux, l'équipe de l'accueil psy, dans une aventure

Accueil Psy Bayeux
L'équipe de l'Accueil

L'ACCUEIL PSY

L'Accueil Psy est une structure extra-hospitalière faisant partie du secteur de psychiatrie adulte de Bayeux.

Cette structure a été mise en place en 1980 par une petite équipe pluridisciplinaire, à partir d'objectifs communs :

- un travail de prévention (offrir d'autres soins que l'hospitalisation) ;
- une ouverture de la psychiatrie (inscrire davantage la psychiatrie dans le tissu social).

Pour développer ces objectifs, l'équipe s'est voulue puri-disciplinaire :

- quatre temps pleins (2 infirmières, 1 assistant social, 1 monitrice éducatrice) ;
- quatre temps partiels (1 psychiatre, 1 secrétaire, 1 psychanalyste, 1 psychologue)

Elle s'est trouvée en centre ville un lieu facile d'accès, où sont rencontrées des personnes déjà suivies en psychiatrie, ou d'autres n'ayant aucun passé hospitalier et nous exprimant une première demande.

L'analyse et la prise en compte de ces différentes demandes nous ont amenés à diversifier, bien sûr, nos types de réponses.

L'une que nous avons privilégiée du fait de nos objectifs a été la mise en place d'ateliers ouverts sur l'environnement immédiat : ateliers découverte, etc.

A un moment, il nous a semblé qu'il importait d'aller plus loin et les réflexions de nos trois premières années de travail nous ont porté à imaginer des modalités nouvelles qui permettraient aux usagers de l'Accueil de vivre des expériences d'intégration dans des groupes tous publics, modalités qui permettraient également d'inscrire la psychiatrie dans le tissu social en l'associant à une opération durable, connue et reconnue ; qui offriraient, par le fait même, une meilleure chance d'insertion à des personnes ayant une maladie mentale.

En 1983, deux membres de l'Accueil ont commencé alors à travailler avec d'autres partenaires intéressés par ce projet (Eclaireurs de France, Navisport et un centre de reclassement professionnel pour adultes, l'ADAPT).

Actuellement, **Educanaute** est géré par ses adhérents. Le seul promoteur de départ encore impliqué est l'Accueil Psy.

EDUCANAUTE

Educanaute est une association loi 1901. Reconnue d'éducation populaire par la Jeunesse et les Sports du Calvados, elle a pour objectifs :

- de promouvoir le loisir éducatif et culturel en milieu marin ;
- de faciliter l'insertion des personnes en difficulté dans les activités.

L'association est ouverte à tous, jeunes et adultes. Elle permet notamment à des personnes ayant des difficultés d'ordre psychologique ou psychiatrique de se réinsérer socialement grâce aux responsabilités qu'elles peuvent prendre dans l'association.

Elle a accueilli également de 1986 à 1990 des jeunes 16-25 ans, en échec scolaire et professionnel, dans le cadre de la formation professionnelle (stage de pré-qualification).

Les activités

Depuis sa création en 1983, de nombreuses opérations diversifiées ont été menées. Parmi celles-ci :

- élaboration et présentation de deux expositions sur le patrimoine maritime local avec le concours de pêcheurs professionnels ;
- des chantiers de jeunes à partir de la restauration de vieux gréements avec mise à l'eau en 1988 d'une pilotine anglaise de 1925 ;
- des formations aux permis A et B bateau, sous forme de jeux ;
- des croisières côtières sous forme de week-end, semaine, quinzaine ;
- des randonnées nautiques, des stages « découverte du milieu » pour adultes et adolescents ;
- des stages techniques (formation professionnelle, etc.).

En 1989, trois actions principales ont été menées :

- en collaboration avec la Jeunesse et Sports et la fédération kayak, mise en place du secteur kayak de mer ;
- en collaboration avec la DRAC, l'ODAC, et la Jeunesse et Sports, restauration du dernier voilier de travail sorti des chantiers de Port-en-Bessin avec voilerie, ateliers et menuiserie. Mise à l'eau en juillet 89 ;
- en collaboration avec la Jeunesse et Sports, animation d'un séjour connaissance de la France. Séjour international pour trente personnes à partir du kayak et de la voile.

L'inscription de personnes suivies par l'Accueil Psy dans ces différentes actions s'est faite à titres divers.

- Certaines d'entre elles se sont investies de façon durable dans l'association, y ont pris des responsabilités et participent de façon importante à la vie associative.

- D'autres ont participé ponctuellement à des activités (type kayak de mer, activités voile et rénovation...) en tant qu'adhérents, dans des groupes ouvertes à tous.

La plupart de ces personnes présentent de gros troubles psychiatriques, il a semblé nécessaire à l'équipe de l'Accueil Psy de mettre en place pour elles un « atelier nautique », cet atelier ayant pour objectif global de faciliter leur insertion dans les groupes tous publics et de « préparer » en quelque sorte leurs inscriptions dans l'association.

L'ATELIER NAUTIQUE

Est, comme on vient de le dire, une proposition de l'Accueil Psy, au même titre que les autres ateliers thérapeutiques (expression, découverte, vie quotidienne, etc.).

Il ne concerne donc que ceux qui fréquentent l'Accueil.

Cet atelier est géré par les deux membres de l'équipe fondateurs d'Educanaute et ayant des responsabilités dans l'association.

Le passage de l'atelier nautique à l'association et réciproquement a pu parfois prêter à confusion pour les uns et les autres du fait de l'utilisation des mêmes supports (le matériel, les lieux...) et du contenu de certaines activités (la restauration des vieux gréements, qui a servi par ailleurs de terrain de stage pour les ateliers de jeunes).

Mais si les propositions de l'atelier nautique utilisent le support associatif, les objectifs sont thérapeutiques et donc personnalisés.

Ainsi, selon les difficultés de chacun, de ses possibilités du moment, de ses compétences, de ses motivations, du projet plus global engagé avec l'intéressé, l'accent sera plutôt mis sur les acquisitions techniques, sur des questions de rythme, d'horaires ou sur des aspects relationnels de vie quotidienne.

Exemples : la sensibilisation à la voile peut se réduire lors de la première séance à une prise de contact du bateau au port.

Le fait de réussir à embarquer étant déjà pour certains un objectif très difficile à atteindre.

En rénovation de vieux gréements, certains apprendront un geste (tenir un marteau), d'autres iront jusqu'à transmettre une technique apprise (pose de bordés).

A la suite d'une longue hospitalisation ou d'un long isolement lié à la maladie, l'objectif prioritaire sera d'aider la personne à se resituer dans le groupe, à tenir compte des autres.

CONCLUSION

L'équipe de l'Accueil Psy, du fait de ses objectifs initiaux, ne pouvait logiquement qu'utiliser les moyens du bord : la mer et ses côtes étaient à nos portes et sollicitaient par le fait même. Elles offraient une « permanence », voire un accueil, sans discontinuer, pour ceux ou celles qui, par la suite, ayant rompu les amarres avec notre équipe, voudraient poursuivre, en solitaire ou en groupe, ce qu'ils avaient appris ou vécu dans nos activités.

Cette expérience, on l'aura bien compris, leur aura permis aussi de prendre pied dans la cité.

Née elle-même d'un projet d'aventure, sinon aventureux, l'équipe psy ne pouvait que se lancer dans ce projet dont nous avons essayé de mettre ici les principales balises.

	en ITALIE	
au SENEGAL		au QUEBEC
<i>Echanges</i>	Ailleurs	<i>Découverte</i>
	Autrement	
<i>Rencontres</i>	Santé mentale - Education - Insertion sociale	<i>Travail Théorique</i>
	FORMATION PERMANENTE	
<i>Voyages</i>	N° Formateur : 25-14-006-06-14	<i>Confrontation</i>
	1. place Villers - 14000 Caen	
	Tél. : 31.50.01.20	
	<i>Stages collectifs - Stages individuels ou en intra à la demande</i>	
en GRECE		en GRANDE-BRETAGNE
	en ALLEMAGNE	

La rééducation par l'équitation

« les rênes de la vie »

HISTOIRE DE REHABILITATION

Le destin du cheval est inséparable de celui de l'homme.

Associé à toute notre évolution, le cheval a apporté la puissance aux peuples conquérants, se faisant tour à tour moyen de guerre, moyen de travail, moyen de transport. Cette symbiose ayant pour base à travers toute l'histoire de l'homme et du cheval, la relation entre le cheval et l'homme.

Si, dans le choc de notre révolution industrielle, le cheval a connu depuis quelques décennies le doute de son plus fidèle compagnon, l'homme, de multitudes de faits et de situations permettent de penser aujourd'hui qu'il nous est encore attaché pour longtemps.

Nous retrouvons la rentabilité économique à travers sa traction, notamment en agriculture. Grâce au « *cheval vert* », nous parcourons à nouveau nos routes et nos campagnes. Nous retrouvons nos grandes aventures à travers les raids d'endurance et les grandes randonnées.

Non satisfaits de le laisser libérateur, porteur de puissance, nous lui proposons une **autre place : celle d'auxiliaire de l'homme, dans une fonction de rééducation et de soins.**

Le cheval qui, pour le travail, la science, le plaisir et la détente de l'homme, est un merveilleux auxiliaire depuis des siècles, n'a pas fini de lui apporter son aide précieuse et souvent irremplaçable, à condition que, sortant de sa routine, du cadre tout fait d'une mentalité préétablie, l'homme cherche avec son compagnon auxiliaire, des voies qu'il n'a fait qu'ébaucher.

La Rééducation par l'équitation (R.P.E.) fait partie de celles-là.

Si le terme en lui-même peut laisser imaginer qu'il s'agit là d'une technique nouvelle, pratiquée par quelques fanatiques ou passionnés de l'art équestre, il est bon de savoir que l'équitation comme moyen thérapeutique de rééducation, ou de réadaptation, a été utilisé dès les premiers temps où l'homme est monté à cheval.

Déjà Diderot, en 1751, traitait de cette thérapeutique.

Il s'agit en fait d'une **rééducation**, d'une **réadaptation**, voire **réhabilitation** « *sur et avec le cheval* », nécessitant des connaissances particulières et la collaboration d'une équipe.

Au-delà de la découverte du cheval comme moyen de rééducation, c'est dans l'utilisation du cheval et de son milieu environnant que l'on peut y voir un moyen de réadapter, de réintégrer. La motivation est telle que le handicap se minimise aux yeux de l'individu, que l'adaptation, la réadaptation au travail, à une nouvelle vie sociale, peut voir son épanouissement et ainsi aboutir à une « *réhabilitation* ».

En Suisse, en Allemagne, en Suède, certains actes de Rééducation par l'équitation sont pris en charge et reconnus en tant que tels comme moyens de traitement.

Plus d'une vingtaine de pays, dont ceux cités précédemment, ainsi que la France, l'Angleterre, les U.S.A. et le Canada, ont formé des groupements associatifs ou de recherches, avec comme seul objectif d'aller plus avant dans la pratique et la précision scientifique.

EN FRANCE, ET PLUS PARTICULIEREMENT DANS LA MANCHE

Ainsi, « *Les Rênes de la Vie* », association loi 1901, a été créée le 18 janvier 1973 à Sart.

« CE N'EST PAS L'INCAPACITE QUI COMPTE MAIS LA CAPACITE »

L'association a été fondée pour promouvoir la pratique de l'équitation pour toutes les personnes handicapées, malades mentales, ou en difficulté d'adaptation, pour les bénéfices de toute nature qu'elles peuvent en retirer.

INTERETS A LA R.P.E.

La mise à cheval d'une personne en difficulté présente différents aspects :

- De l'**hippothérapie** ou **physiothérapie** où le patient n'est pas actif mais se laisse conduire, c'est ici le mouvement du dos du cheval qui agit comme aide dans le cadre d'un traitement physiothérapique, l'aspect médical est prédominant.
- En passant par la **rééducation par l'équitation** qui relève de notion d'ordre médical et pédagogique. Ici la R.P.E. est à envisager aussi bien d'un point de vue somatique que d'un point de vue psychologique.

Ainsi la R.P.E. recouvre à la fois des mesures ayant un caractère essentiellement thérapeutique et également des activités pouvant aller jusqu'à la limite de l'équitation sportive.

Mais nous restons dans le cadre d'un traitement plus ou moins médicalisé ou plus ou moins psychopédagogique avec la recherche des causes et des symptômes dans l'objectif de soigner ou de rééduquer.

Dans tous les cas, le programme de travail individualisé est toujours suivi par une équipe pluridisciplinaire.

La pratique du sport, adoption de loisirs pour handicapés qui se différencient des deux autres aspects par leur finalité et leur compétence.

Il s'agit ici d'exercices préventifs ou d'une continuité dans l'utilisation de la relation individu/cheval. C'est l'importance, la valeur du sport et du loisir comme moyens éducatifs qui sont ici recherchés.

Etre assis sur un cheval, devenir cavalier est une situation qui demande et impose une adaptation immédiate et juste de tout le corps et de la personnalité, et ceci par le fait de l'utilisation d'un être vivant en perpétuel mouvement : le cheval.

Donc, le fait même d'être à cheval peut être une situation rééducative. Celle-ci peut être enrichie par l'introduction d'exercices propres à une rééducation qui multiplient alors la sollicitation du corps.

L'intérêt d'une telle situation est que la réponse corporelle du cavalier est imposée par le cheval et non pas une demande du thérapeute ou par la mise en place d'une situation artificielle amenant cette réponse. Le cavalier comprendra alors facilement l'intérêt d'une telle action ou attitude et l'intégrera d'autant plus aisément.

La pratique de l'équitation pour un handicapé ou toute personne nécessitant une rééducation apporte :

UN EPANOUISSEMENT CORPOREL

Une prise de conscience du corps et une maîtrise de celui-ci par la mise en jeu de tous les muscles de façon symétrique, une adaptation constante du tonus musculaire, une adaptation tonico-posturale et ceci pour le maintien de l'**équilibre** d'où son développement. L'équitation nécessite et donc développe aussi une **coordination** de toutes les parties du corps et une **efficacité du geste** pour diriger le cheval et l'amener à ce que l'on désire lui voir faire.

D'un point de vue spatio-temporel, le manège est un lieu structuré que le cavalier doit investir, puis intégrer, dans lequel il fait évoluer son cheval à différentes allures. Celles-ci impriment au cavalier des rythmes particuliers que le corps doit apprendre à reconnaître et à y répondre. Haras et manège sont une source de **repères spatiaux** formidables de même que le rythme des séances et du cheval sont une mise en place de **repères temporels**.

EPANOUISSEMENT DES QUALITES MORALES

L'équitation est une école de **courage** et de **persévérance**, en particulier pour un handicapé. Car, pour progresser, il faut réussir à surmonter sa peur.

C'est une **confrontation à la réalité** de ses possibilités et non une limitation des capacités par le thérapeute ou l'éducateur. Car il n'y a pas d'intermédiaire entre la façon d'être avec et sur le cheval et les conséquences qu'elle engendre. Une erreur ou de la fanfaronnade et c'est la chute ; passer sa colère sur le cheval et il vous remet à terre. De cette manière, le cheval apprend au cavalier à percevoir ses possibilités et ses limites, à avoir **un seuil de tolérance** aux frustrations plus élevé et à être capable de **maîtriser son agressivité** et à la canaliser.

EPANOUISSEMENT RELATIONNEL

Quand le cavalier a toujours le même cheval, une **relation affective** s'établit, les caresses à sa monture sont une marque d'affection pour un être aimé. Le cheval par sa passivité permet ces gestes et par sa gentillesse permet la mise en place d'une relation nouvelle non régie par les lois sociales.

Le cavalier est alors **en situation dominante**, c'est lui qui dirige, manipule, et impose sa monture. En particulier pour un handicapé qui d'habitude est dirigé par un éducateur, et en général minimisé dans ses capacités et ses possibilités. Sur le cheval, c'est lui **le maître**, il doit se prendre en charge, lui et sa monture.

Cette situation amène une **confiance en soi**, une **valorisation** en particulier par rapport à son entourage, ce qui favorisera ultérieurement les relations humaines.

DECOUVERTE SEXUELLE

Le cheval est un animal sexué et son sexe est bien visible, ce qui permet au cavalier d'observer et de poser des questions, en particulier au moment des saillies. La **découverte sexuelle** par ce biais est intéressante, surtout pour les handicapés adultes.

De plus, le cheval, symbole de liberté, de puissance, de gloire, de courage, de virilité, favorise **une projection fantasmagorique**.

LA MISE EN PLACE DE L'ACTIVITE

Concrètement, comment se met en place une telle activité :

Après demande de l'établissement, nous étudions ensemble quel est le centre équestre qui pourra l'accueillir, correspondre le mieux à ses besoins.

Pendant les premières séances, un technicien des *Rênes de la Vie* peut être présent, soit pour seconder le moniteur d'équitation, qui n'est pas toujours à l'aise avec les handicapés, soit pour aider les encadrants qui ne connaissent pas toujours les chevaux et ne savent pas comment s'y prendre.

Si besoin, le technicien peut assister à toutes les séances pour permettre une formation de chacun pendant une période assez longue, six mois, voire plus.

Les premières séances sont des séances d'approche et de familiarisation avec l'animal par l'intermédiaire du travail au box :

- brossage,
- pansage,
- soins des chevaux,
- nourriture.

Puis, petit à petit, on amène le jeune à plus de contact avec l'animal :

- il le mène à pied,
- il installe, avec l'aide d'un adulte, selle et filet.

Cette période nécessite un encadrement important.

Elle peut être plus ou moins longue suivant les personnes. Mais l'idéal est de laisser chaque handicapé, ou jeune, aller à son rythme et ne pas brusquer la mise à cheval.

Nous avons rarement d'échecs, au cours de cette première approche.

Les échecs sont dus, soit :

- à un manque total de motivation, c'est l'adulte qui veut, et non le jeune ;
- à une angoisse telle qu'elle ne peut être surmontée à cette période.

Une fois cette approche et la mise à cheval réalisées, le travail à entreprendre dépendra du projet fait pour cette personne, des objectifs que l'on veut atteindre.

L'activité peut alors prendre de multiples facettes en fonction :

- du projet éducatif ;
- du désir et de l'envie des encadrants ;
- du moniteur d'équitation et de ses habitudes ;
- de la cavalerie du centre équestre ;
- du désir et de l'envie du cavalier ;
- des capacités du cavalier, etc.

Ainsi, nous pouvons voir, suivant les groupes :

Alterner ou coexister

- des séances de voltige,

- de la rééducation motrice,
- de la kinésithérapie,
- des reprises d'équitation,
- des jeux équestres,
- des séances de carrousel,
- des promenades en campagne,
- une initiation à l'attelage, etc.

La R.P.E. a donc de multiples facettes. Le cheval est un instrument, un auxiliaire formidable pour toutes ces personnes qui ont pour la plupart des difficultés de communication et qui retrouvent avec cet animal une base d'échange plus primaire, mais aussi plus agréable pour eux, bien que peu compréhensible pour nous.

Les résultats que l'on obtient sont certains, mais en aucun cas, nous ne cherchons à en faire des cavaliers de concours. Nous recherchons avant tout un plaisir partagé, cavalier/encadrant, une découverte d'un autre milieu et d'autres possibilités d'actions.

Aussi, nous devons nous battre, nous devons en parler avec conviction (voire avec acharnement), car les résultats de l'action dans le quotidien nous y autorisent.

Activités équestres – Handicaps et inadaptations

Association nationale Handi-Cheval
124 bis, avenue de Villiers - 75017 Paris

L'utilisation du cheval pris dans un contexte médical, rééducatif ou de loisir adapté, n'est pas chose nouvelle. Toutefois, d'un pays à un autre, les termes utilisés pour qualifier cette pratique ont subi ces dernières années l'effet de la mode, l'engouement pour les choses équestres, l'évolution des techniques médicales et éducatives. Par les écrits spécialisés ou l'audio-visuel, nous apprenons que çà et là, le cheval sert de médium thérapeutique pour des enfants infirmes moteurs cérébraux, des handicapés mentaux, des jeunes et des adolescents ayant des troubles du comportement, des troubles cardio-vasculaires, des troubles psychiques.

Ces usagers disposent tous d'un programme plus ou moins individualisé mais les buts poursuivis sont divers et varient de cas en cas, si bien que chaque action a adopté ces termes et utilisé son vocabulaire spécialisé. Il importe avant tout de savoir de quoi l'on parle et de ne pas confondre ou amalgamer l'utilisation du cheval à des fins thérapeutiques, rééducatives ou de loisirs.

L'expérience a montré que les frontières entre ces diverses utilisations du cheval ne sont pas si évidentes, et dans l'action engagée auprès de certains jeunes ou adultes, la pratique rééducatrice se teinte parfois, au cours d'une même séance, d'un aspect sportif ou de loisir. Nous touchons ici à la nature même du handicap. L'action menée auprès d'un handicapé moteur se différenciera de celle menée auprès d'un adolescent délinquant. Si la prise en charge reste globalement identique quant au matériel utilisé, quant à certains aspects fondamentaux de sécurité, d'abord de la technique, c'est dans la méthode et dans les objectifs poursuivis qu'il faut y voir les différences.

En France, le terme de **Réhabilitation par l'Equitation** (R.P.E.) englobe toutes les mesures thérapeutiques, rééducatives et de loisirs utilisant l'effet bénéfique de la mise à cheval et ayant pour but d'assurer une influence pédagogique sur des sujets atteints de handicaps physiques, mentaux ou sociaux.

Ainsi, la Réhabilitation par l'Equitation relève de notions d'ordre médical et pédagogique, l'ensemble lié étroitement. C'est une méthode complexe de traitement, qui s'adresse à l'ensemble physique et mental des handicapés et inadaptés qui en bénéficient. Cette globalité de prise en charge a des effets simultanés physiques et psychiques. Aussi faut-il envisager l'utilisation de la R.P.E. tant d'un point de vue somatique que d'un point de vue psychologique. Elle recouvre à la fois des activités pouvant aller jusqu'à l'équitation sportive ou de loisir. Il faut alors nuancer en fonction des cas, et rester dans le cadre d'une action plus ou moins médicalisée ou plus ou moins psycho-

pédagogique avec la recherche des causes, des symptômes éventuels, dans l'objectif de réhabiliter.

Au-delà de ces activités thérapeutiques ou rééducatives, l'adaptation du loisir équestre ou de l'équitation sportive aux handicapés ou aux personnes en difficulté d'adaptation permet une utilisation de la relation individu/cheval, motivante pour la vie personnelle et sociale du handicapé ou inadapté. L'importance, la valeur du sport et du loisir comme moyens éducatifs et faisant partie intégrante de notre vie, sont choses incontestées depuis déjà bien longtemps.

Pour la quasi-totalité des praticiens, la R.P.E. se limite à l'aspect thérapeutique et rééducatif développé précédemment. Déjà, si l'on aide de cette façon un handicapé, l'activité cheval a rempli son contrat. Toutefois, en cours de pratique, il faut aller plus loin et ce, à la suite de la demande expresse des enfants, des jeunes et des adultes mis à cheval.

La R.P.E. offre plus encore, car la relation entre l'individu et le cheval est telle qu'au travers d'elle :

- nous pouvons développer l'apprentissage des rapports sociaux ;
- le handicapé, l'inadapté découvrent un environnement, tout un monde de travail rural, artisanal, industriel ;
- naissent des motivations pour s'ouvrir au monde professionnel ;
- c'est un ensemble qui crée les potentialités de réadaptation qu'offre la R.P.E. Le terme de « réadaptation » est choisi en ce sens qu'il met l'accent sur un retour, une réintégration, à une vie communautaire et sociale, faisant ainsi appel à des capacités relationnelles qui s'appuient sur une confiance en soi débouchant parfois sur une intégration professionnelle.

Cette méthode ne saurait, bien entendu, se substituer aux autres techniques rééducatives déjà connues et éprouvées. Elle n'est pas la panacée mais un moyen d'approche original qui réussit souvent là où bien d'autres techniques ont échoué, de par l'aspect relationnel que le contact cheval/cavalier représente.

Sur ces bases, l'Association nationale **Handi-Cheval**, créée en 1970, a la volonté de **rassembler**, de **coordonner**, l'ensemble de ces pratiques et ce à l'échelon national.

Organisée en instances régionales ou départementales, il s'agit pour elle :

- **de permettre à chaque région de s'organiser et apporter l'aide technique attendue ;**
- **de collecter et diffuser les connaissances et l'information ;**
- **de développer la formation des cadres ;**
- **de mettre en relation l'ensemble du monde équestre avec celui des handicapés en vue d'une collaboration mutuelle.**

La tâche est ambitieuse pour faire face à l'ampleur du « phénomène cheval » car en ce domaine comme dans tout développement rapide, de bonnes et de moins bonnes choses se pratiquent, en la matière, les conditions de fonctionnement sont extrêmement variables, souvent très valables, parfois discutables voire dangereuses.

L'Association nationale **Handi-Cheval** s'efforce d'apporter un label de qualité aux pratiques locales agréées par elle.

Pour maîtriser efficacement cet ensemble, **Handi-Cheval** recherche sans cesse des moyens adaptés et une participation active des personnes et des institutions afin de mener à bien la mission qu'elle s'est donnée auprès des plus défavorisés.

LA FEDERATION FAIT PARAÎTRE TRIMESTRIELLEMENT LA

REVUE PRATIQUE

DE PSYCHOLOGIE DE LA VIE SOCIALE

ET D'HYGIENE MENTALE

ETES-VOUS ABONNE ?

RENSEIGNEMENTS AUPRES DU SECRETARIAT FEDERAL

FEDERATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS CROIX-MARINE
D'AIDE A LA SANTE MENTALE
31, rue de Liège 75008 - PARIS Tél. (1) 43.87.73.44 & (1) 43.87.60.51- Fax 44.70.06.22

FEDERATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS CROIX-MARINE D'AIDE A LA SANTE MENTALE

FONDATEUR : Docteur Pierre DOUSSINET († 1974)

Présidente d'honneur fondatrice : Madame Alice DELAUNAY (Bordeaux)

Président d'honneur : Docteur Pierre CHARBONNEAU (Paris)

Vice-Présidentes d'honneur : Docteur Elisabeth JACOB (Paris)

Madame Marguerite DOUSSINET (Clermont-Ferrand)

COMITE D'HONNEUR

Docteur BENOIT (Arles)

Docteur BOUR (Dijon)

Monsieur OZIOL (Paris)

Docteur RONDEPIERRE (Paris)

Docteur TOSQUELLES (Pont-du-Casse)

COMITE TECHNIQUE PERMANENT

Président : Docteur Jean GRAMBERT

Membres : Mme le Dr AUSSAGUEL (Paris), Dr AYME (Paris), Mr BAILLET (Garlin), Dr BENTEJAC (Bordeaux), Dr BEZAURY (St-Lizier), Dr CHANOIT (Paris), Melle le Dr DANZIG (Paris), Dr J. DEMAY (Bordeaux), Mme DEMENEIX (Clermont-Ferrand), Dr DERMENGHEM (Montpellier), Dr FARAGGI (Cadillac), Dr FESSARD (Clamart), Mr GASSER (Paris), Pr HOCHMANN (Bron), Dr HORASSIUS (Aix-en-Provence), Pr JARRET (Marseille), Dr KIPMAN (Ville d'Avray), Pr KRESS (Guilers), Pr LEGER (Limoges), Dr LEROY (Paris), Mr MARTINEAU (Orléans), Pr OLIE (Paris), Dr OURY (Cour-Cheverny), Pr PARQUET (Lille), Dr SICHEL (Colmar), Pr SUTTER (Marseille), Dr J.-C. THEVENOT (Clermont-Ferrand), Dr VANEECLOO (Valenciennes), Dr de VERBIZIER (Paris), Mme le Dr ZANGERLIN (Beaurieux).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Dr Bernard JOLIVET

Secrétaire Général : Dr Clément BONNET

Trésorier : Mr André PRIEUR

Trésorier Adjoint : Mr Guy DANDEL

Psychiatrie Adulte Secteur Public

Vice-Président Dr Alain CERTHOUX Secrétaire Général Adjoint Mr Jean-François PIAUT

Psychiatrie Adulte Secteur Associatif

Vice-Président Mr Edouard LAPORTE Secrétaire Général Adjoint Mme Nicole RELIER

Psychiatrie Infanto-Juvenile

Vice-Président Pr Roger MISES Secrétaire Général Adjoint Dr Bernard DURAND

Délégué Général : Dr Jean BLANDIN

Membres : Dr J.-D. ATTIA (Nîmes), Mme A. BOSSARD-RALLION (Paris), Mme le Dr O. CARDE-GRANDMONTAGNE (Toulouse), Mr J.-L. CHEVALIER (Rennes), Dr B. COUROUBLE (St-Saulve), Mr G. DANDEL (Clermont de l'Oise), Dr M. DEMANGEAT (Bordeaux), Melle N. DERAMOUDT (Clermont-Ferrand), Mr C. DEUTSCH (Caen), Dr M.B. DILIGENT (Metz), Mme M. DUPONT (Marseille), Mr G. ESPERANDIEU (Uzès), Dr J.-P. FOURNIER (Bordeaux), Dr R. GOT (Billiers), Mme L. GREFFIER-LAFOND (Roanne), Mr A. GRUNFELD (La Roche/Yon), Dr B. LAROCHE (Nice), Dr A. LEGRAND (St Pôl-de-Léon), Mme L. LIGNEAU (Orléans), Mme J. MAUDUIT-SECRET (Lignièrès), Mr A. MERY (Saint-Symphorien d'Ozon), Mr P. MONOT (Lyon), Mr J. NICOLETTI (Montbéliard), Mme C. NOEL (Antony), Dr J.-P. PROVOOST (Gonesse), Dr J.B. RICHARD (Guilers), Mr J.F. ROBIN (Saint-Quentin), Dr J.-P. THEVENOT (Paris), Dr G. VIDAL (Montpellier), Dr D. WLODARCZYK (Cusset).
Dr VEDRINE, Représentant de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie.

❖ BUTS POURSUIVIVIS PAR LA FEDERATION

Fédération créée en 1952, regroupant des **Associations** régies par la loi du 1^{er} juillet 1901, **Fondations, Mutuelles et Etablissements** qui oeuvrent les uns et les autres dans tous les domaines **publics et privés** de la Santé Mentale (prophylaxie, soins, réinsertion, post-cure, protection tutélaire, etc.) et **pour tous les âges**.

Par l'intermédiaire de ces différentes Institutions adhérentes, elle se propose de développer :

- ♦ *les rencontres interprofessionnelles et pluridisciplinaires entre tous les acteurs oeuvrant dans le champ de la Santé Mentale dans une optique de prévention ;*
- ♦ *toutes les réalisations pratiques améliorant les systèmes de soin, de réinsertion, d'assistance aux malades et handicapés mentaux de tous âges dans le refus des actions ségrégatives ;*
- ♦ *les progrès scientifiques et techniques en psychiatrie ;*
- ♦ *les échanges et informations au plan régional, national et international ;*
- ♦ *la coopération entre les partenaires avec réduction des clivages public/privé, sanitaire/social ;*
- ♦ *la formation de ses adhérents ;*
- ♦ *la défense de la vie associative particulièrement dans le domaine de la Santé Mentale.*

L'Association Ailleurs Autrement

Lors de la fondation de l'association Ailleurs Autrement, certains ont cru que cette association était en quelque sorte une émanation de l'association Croix-Marine de Basse-Normandie. Il n'en est rien, même si deux associations entretiennent les meilleurs rapports (elles partagent depuis novembre locaux et secrétariat). Il est nécessaire aujourd'hui de présenter cette association. Quel est son but ?

L'association Ailleurs Autrement a pour but de faire découvrir les pratiques en santé mentale, éducation, insertion sociale à travers le monde.

Elle est une association de formation permanente et c'est par le biais de stages que cette découverte peut tout d'abord se vivre : aller voir sur place est encore le meilleur moyen de la découverte. Cependant, il ne faut pas aller voir sur place pour découvrir d'éventuelles recettes : ce serait à coup sûr revenir désillusionné. L'intérêt de cette découverte c'est, grâce à la confrontation, à la différence, de pouvoir remettre en question sa propre pratique quotidienne.

C'est pourquoi ces visites sont encadrées, avant et après, par des modules théoriques. C'est pourquoi ces visites sont organisées comme des échanges et non comme des visites de musées (discussions et confrontations y occupent une grande place).

Cette année, l'association organise un stage en Italie, précisément à **Parme, Imola et Turin**. L'an prochain, outre ce stage, l'association prévoit des stages au Sénégal, au Québec, en Allemagne, en Grèce, en Grande-Bretagne.

L'association envisage également un stage en « intra » dans une institution bordelaise. Les stages ne sont pas la seule activité de cette association.

Il y a aussi l'activité **d'accueil** de stagiaires étrangers. Il y a parallèlement la volonté de s'inscrire dans la vie culturelle locale : organisation de conférences, participation au projet europhare, au forum européen, etc.

Ainsi, dans le cadre de la semaine franco-africaine, cette association a organisé, avec le CREAM, une conférence de M. Andras Zemleni sur les « rencontres » entre pratiques traditionnelles et la psychiatrie au Sénégal. Le docteur Mbarga participait également au débat.

L'association enfin a été honorée du trophée de l'initiative du Crédit coopératif.

La nuova cooperativa

Paolo HENRY

PRESENTATION DE L'ACTIVITE DE LA NUOVA COOPERATIVA

Avant-propos

La Nuova Cooperativa naît en 1980, ayant pour objectif de vaincre le travail au noir au sein des services de l'hôpital psychiatrique de Collegno, de restituer à travers un instrument concret de participation, la coopérative, la dignité du travailleur et un juste salaire aux personnes ayant subi de longues années d'hospitalisation en milieu psychiatrique, étapes essentielles permettant d'atteindre une réinsertion effective dans le tissu social.

Lors des années successives, la coopérative a choisi de s'étendre aux sujets qui, bien que n'ayant pas un passé d'hospitalisation totale au sein de l'institution, sont porteurs d'une expérience de mise en marge et de malaise psychique et social.

Notre expérience se place par conséquent comme un instrument et comme une ressource pour les opérateurs des services socio-sanitaires qui individualisent dans le travail une possibilité concrète de réhabilitation et de prévention pour les usagers.

L'activité principale consiste en un travail de nettoyage, choisi à l'origine en fonction de la facilité d'exécution et surtout de l'immédiate disponibilité d'occasions concrètes de travail que l'administration locale, à travers une convention, a donné en gestion à la coopérative.

Une telle modalité utilisée par l'administration locale a l'énorme avantage de donner la certitude d'une continuité du travail, et de garantir la mise en place d'un projet pour chaque associé inséré, ce sont les aspects centraux de l'action de la coopérative. Ils seraient impossible à affronter au sein d'une condition de précarité liée au libre marché.

COMPOSITION SOCIALE ET DESCRIPTION DE L'ACTIVITE DE TRAVAIL

Il nous semble utile de fournir quelques éléments relatifs à la composition sociale afin de définir au mieux l'identité de la nouvelle coopérative.

- ex-malades de l'hôpital psychiatrique

N. 63

- services de santé mentale	N. 27
- services socio-sanitaires	N. 31
- toxicomanes	N. 6
- externes (staff compris)	N. 58

Notre objectif est de garantir une rétribution adaptée aux exigences de vie des personnes.

Le part-time est aussi beaucoup utilisé, dans la mesure où il consent une élasticité à une flexibilité majeure ainsi qu'une approche graduelle du travail en particulier pour les plus jeunes.

Les rétributions sont contractuelles et prennent en considération tous les droits du travailleur : vacances, treizième mois, contributions, etc.

Les activités effectuées sont les suivantes :

Nettoyage

Il représente l'activité principale de la coopérative, nos principaux commettants sont :

- U.S.S.L. 24 : nettoyage des services hospitaliers, du cabinet de consultation et d'analyses des districts sanitaires, etc.
- U.S.S.L. 28 : nettoyage de la structure du cabinet de consultation et d'analyses, des structures socio-formatives et des structures communautaires.
- Ville de Turin : nettoyage, gardiennage et manutention des services hygiéniques de la ville. Nettoyage de :
 - . Centre de formation professionnelle « Mario Enrico » ;
 - . entreprise SELEC ;
 - . école professionnelle QUAZZA ;
 - . cinéma Charlie Chaplin ;
 - . institut professionnel FIRAS ;
 - . département de la jeunesse de la ville de Turin : affichage de manifestations, distribution de prospectus, montage et démontage de chapiteaux et/ou scènes lors de spectacles et d'activités culturelles universitaires.
- Ville de Settimo turinois : nettoyage de la mairie et de la structure de l'entrepôt

Entretien des zones vertes

C'est l'activité que nous espérons développer. Actuellement, nous travaillons pour :

- la province de Turin ;
- la ville de Settimo ;
- des privés.

Petit entretien

Nous avons une équipe en mesure d'effectuer des travaux de décoration et de maçonnerie.

Projet Savonera

Dans une ferme appartenant à la province de Turin, nous avons réalisé une écurie qui offre une pension pour chevaux, un manège et une agriculture biologique. Elle est le siège d'un cirque récréatif et sportif.

Les sièges de la coopérative sont reliés au siège social de Collegno, Turin, Settimo et Savonera.

L'objectif à réaliser au plus tôt est la construction à Turin d'une coopérative autonome.

METHODE DE TRAVAIL

L'hypothèse de travail sur laquelle nous espérons s'insérer dans un débat actuel, « le privé social », en ce qui concerne la présence et l'expansion continue des groupes associations, et coopératives proposent à partir de l'expérience d'auto-organisation des usagers, d'affronter de façon innovante la production d'un bien-être social majeur.

Notre objectif prend en considération l'invention d'un nouveau mode opératif et la production de subjectivité de la part des usagers.

De ce point de vue, l'élément « fort » projectuel et culturel qui a caractérisé l'expérience de la coopérative a été le passage du malade de la condition « d'objet de tutelle institutionnelle » à celle de sujet contractuel social ; l'objectif plus qu'être centré sur la guérison l'est sur l'émancipation.

En effet, grâce à la reconnaissance du travail, la possibilité/l'opportunité d'accroître les niveaux d'autonomie individuels a été donnée, et a permis à certains de se reformer un projet au sein d'espaces de vie autonomes par rapport à l'institution, de s'expérimenter au sein d'une nouvelle socialité reste possible grâce à de nouvelles relations sociales ; par exemple, parmi les associés de la coopérative, la possibilité de participer de plein droit aux échanges sociaux commerciaux.

Le style et la méthode de travail que nous proposons est de travailler non « sur » les usagers, mais suivant la conviction que la pratique du travail soit aboutir à la construction d'une autonomie individuelle.

L'organisation du travail est alors fondamentale. Il nous paraît important, au sein de ce siège, d'aborder certains éléments de qualification :

- l'équipe : elle permet de garantir la productivité collective et non individuelle ; elle est un lieu d'échanges et de relations sociales, qui garantit la formation au travail et supporte l'éventuelle non-productivité de la personne ;
- la présence d'associés non-usagers désirant travailler avec des personnes en difficulté à parité de salaire et de rôle. Ils offrent une garantie de qualité des rapports instaurés et d'intégration sociale ;
- la présence de l'instructeur : une figure qui assume un rôle pédagogique, éducatif et de soutien en ce qui concerne l'usager ; elle garantit la formation ainsi que le contrôle et l'exécution du travail.

L'instructeur doit garantir l'aboutissement des objectifs les plus complexes de la coopérative.

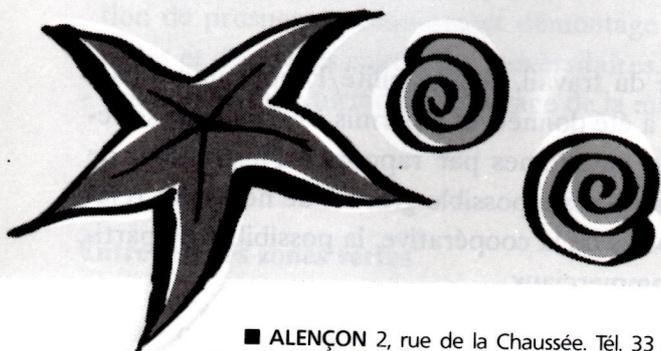
Le soleil à votre vue.



Du 2 Avril au 15 Sept.

380^F*

* Monture + 2 verres organiques simple foyer
Ø 65. Tente une + ou - 5 dioptries et cylindre de 2
Choix de montures sélectionnées.



■ ALENÇON 2, rue de la Chaussée. Tél. 33 32 14 99
 ■ FLERS 65, rue de Domfront. Tél. 33 64 40 60 ■ ARGENTAN
 5, rue de la Vicomté. Tél. 33 35 97 98 ■ L'AIGLE 10, rue de la Porte
 Givry. Tél. 33 24 38 87.

**OPTICIEN
MUTUALISTE**



Association « Arcobaleno »

Paolo HENRY

L'association Arcobaleno est née au mois d'avril 1988 par un groupe mixte operatori d'appoggio et usagers du service de santé mentale de l'Unité sanitaire locale T01 de Turin.

Elle est reconnue soit du point de vue juridique que social et ses associés sont des simples citoyens.

Les dix-neuf membres fondateurs (dix usagers et neuf « operatori d'appoggio ») ont décidé dès le début de favoriser des inscriptions ouvertes à tous ceux qui partageaient les fins des statuts et non pas seulement à ceux qui étaient déjà en charge du service de santé mentale.

Il y a un an que l'association existe, mais elle a recueilli déjà beaucoup d'adhésions : de la part des usagers et des « operatori d'appoggio » bien sûr, des familles, de plusieurs citoyens qui, en partageant les buts de l'association, utilisent ses services.

Il y a aujourd'hui quatre-vingt-dix associés ; le conseil directif est composé par neuf membres, dont cinq usagers.

Voici ce que l'association offre :

- une cantine ouverte à midi pendant toute la semaine (jusqu'au vendredi) et le soir chaque fois que les associés le demandent, ça peut arriver pour des rencontres, des réunions, des initiatives ou simplement des fêtes et des anniversaires ;
- plusieurs chambres dans lesquelles on se réunit, on joue, on lit, on écoute de la musique, on se dédie aux soins du corps. On a expressément préparé une chambre pour ça, avec une machine à laver, un fer à repasser, le nécessaire à coudre et tout ce qui sert au nettoyage de soi-même, au maquillage, à la coiffure.

Il y a des groupes aussi qui s'occupent chacun d'un secteur particulier : de la cantine, des activités sportives, de la musique, du travail ; des associés exercent déjà des tout petits ouvrages de couture en recevant comme récompense l'aide matérielle de l'association, d'autres s'occupent de la recherche d'un travail ; un autre groupe s'intéresse à l'entretien des jardins et à la culture et aux soins des plantes à fleurs.

L'association organise beaucoup d'initiatives, soit privées, soit publiques. Au mois de juillet, par exemple, à l'intérieur du projet « Images et parcours dans la ville », réalisé grâce à une contribution communautaire, Arcobaleno a mis sur pied pendant trois jours, dans une ancienne cour de la cité, une grande manifestation dont a aussi parlé la presse, avec projections de film et vidéo, concerts, cabarets et un tournoi de football auquel ont participé plusieurs équipes juvéniles de Turin.

A quelques initiatives participent aussi les commerçants du quartier, qui connaissent bien l'association et la considèrent comme une véritable ressource de rencontre, amusement, agrégation.

On peut essayer de mieux éclaircir le rôle de l'association par rapport aux relations sociales et à la possibilité d'aboutir à une nouvelle compréhension des phénomènes marginaux, par un exemple : l'audiovisuel réalisé dans le cadre du projet « Images et parcours dans la ville ».

Dans ce cas, les usagers et les « operatori d'appoggio », tous membres de l'association, se sont réunis plusieurs fois, ils ont discuté, ils ont écrit leurs histoires, ils ont pensé à quoi dire, le message à lancer (à soi-même comme aux gens du monde externe). Après, avec l'aide de quelques techniciens, ils ont fait des photos, ils ont réalisé des masques en utilisant les ateliers du centre, ils ont participé d'une manière active et positive à chaque phase du travail. Mais surtout, c'est très important que d'une manière collective, en respectant et en favorisant la subjectivité de chacun, le groupe ait décidé de s'ouvrir au monde extérieur et de communiquer avec lui, en n'utilisant pas le moyen-dénoncé, mais au contraire sa propre capacité d'analyse de la réalité, sa fantaisie, sa force communicative.

A propos du thème de cette rencontre, il faut peut-être préciser le rôle et le but d'une association telle que Arcobaleno de Turin.

Où les « operatori d'appoggio », à partir des activités quotidiennes, ont essayé — et réalisé en partie — de créer une espèce de **sujet collectif** (comme on a décidé de l'appeler) pour les usagers et pour eux-mêmes aussi, qui permette à chacun de se considérer comme partie de ce **sujet** et non pas seulement en tant que personne demandant de l'aide, de la dignité, de la reconnaissance.

Il s'agit donc d'établir un échange, de vérifier ses valeurs, de parcourir un chemin commun, de réaliser enfin une **entreprise commune**.

Qu'est-ce que c'est **entreprise commune** ?

Il faut d'abord distinguer entre usagers et « operatori d'appoggio ».

Pour les associés-usagers, c'est l'occasion d'exprimer leur besoin d'aide et d'aborder les problèmes de leur vie, en gardant des liens avec les autres dans les règles du vivre social.

Pour les associés « operatori d'appoggio », ça veut dire professionnalité et en même temps un espace artificiel et libre par rapport à la « normalité » et aux langages codifiés auxquels nous tous sommes soumis.

Ça veut dire aussi franchir cette rigidité qui nous oblige à une certaine organisation de vie (famille, travail), pour proposer des rapports, des faits, en général une vie soustraite aux valeurs gagnants de notre société actuelle.

L'association devient alors un espace privilégié où les « operatori d'appoggio » et les usagers peuvent parler, se donner aux regards d'autrui, lutter, confirmer leurs désirs/droits/difficultés ; et tout ça, aidés par le **groupe**, car c'est grâce à son existence

en tant que collectif que chaque instance acquiert du poids contractuel et de la crédibilité, soit par rapport au milieu social, que du service psychiatrique.

Au moment de la crise, ce sera au groupe encore d'intervenir, de se rapprocher de celui qui souffre d'une manière différente des règles médicales, d'une action prédéterminée, en essayant par contre de lui proposer une aide qui — quoique dans une situation régressive — lui fasse garder des liens, bien que petits, avec tout ce qui lui permet d'« être dans le monde ».

Il faut préciser encore que l'intervention des « operatori d'appoggio » d'Arcobaleno n'est pas tout à fait orientée à la substitution du service public et de ses instruments, car elle vise plutôt à collaborer avec lui d'une manière « différente » du simple accompagnement au moment de la crise d'un usager.

Le groupe (et donc avec les autres usagers) accueillera celui qui souffre, il discutera peut-être sur son pouvoir/savoir accueillir, lui rendra visite à l'hôpital, lui sera proche chez lui, à l'association, dans la rue.

Une intervention plutôt sociale que médicale, qui essaie toujours de travailler à côté du service sanitaire.

Le mot **soin** acquiert maintenant une signification différente par rapport à ce que la psychiatrie traditionnelle propose et que souvent prétend d'obtenir la guérison d'une part ou autrement l'impossibilité de guérir, ce qui devient possibilité/capacité d'« être dans ce monde ».

Il est possible de soigner seulement quand on fait **partie** de quelque chose, quand on peut se reconnaître dans quelque chose, dans sa propre maison par exemple, ses rapports, familiaux ou sociaux, dans un travail, dans un groupe.

L'association veut permettre à ses associés de conquérir les instruments nécessaires pour choisir **si** et **comment** et **par qui** se faire soigner, selon les besoins, la dignité et l'autonomie de chacun, pour se sentir partie d'un **sujet collectif** qui peut pousser à l'action, mais qui peut aider aussi à comprendre et accepter de ne pas arriver à l'action.



"PRATIQUE ET RECHERCHES"

Revue de l'Association
Croix-Marine de Basse-Normandie
1, place Villers - CAEN - Tél. 31.50.01.04

Directeur de la publication : Claude DEUTSCH

Dessins : Philippe JAFFRE

ISSN 1157-3155

Dépôt légal 3^e trimestre 1991